

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 144 (1999)
Heft: 1

Artikel: Nouvelles de l'ARMS
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348644>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouvelles de l'ARMS

Votre Association de la Revue militaire suisse continue dans l'ombre – je dirais «bibliquement», au sens de «serviteur quelconque» ou de «serviteur inutile» – son travail au profit de la *Revue militaire suisse*. Périodiquement, elle vous rappelle son existence en vous donnant de ses nouvelles.

A signaler, d'abord, des changements au Bureau. Au divisionnaire Philippe Zeller, lui-même successeur du regretté colonel EMG Louis Pittet, décédé l'été dernier, a succédé le divisionnaire André Liaudat, commandant de la division territoriale 1. La passation des pouvoirs s'est faite dans la simplicité et la camaraderie lors de l'Assemblée générale 1998.

Ce n'est pas le lieu de faire ici le panégyrique du président sortant, sauf à rappeler qu'il s'est engagé à fond, et avec succès, pour l'ARMS. C'est lui qui a eu la subtilité stratégique de remplacer la «*RMS* pour tous» par la «*RMS* pour vous», ce qui, dans un premier temps, a amené la Société vaudoise des officiers (SVO) à nous rejoindre dans les pages de la *RMS*, SVO qui sera suivie, dès 1999, par la Société des officiers du Valais romand, à laquelle nous tenons à souhaiter la plus cordiale bienvenue dans notre revue, en attendant le ralliement d'autres sociétés cantonales et d'ouvrir une page «Société suisse des officiers».

«SSO» me conduit à vous informer de l'arrivée au Bureau de l'ARMS du colonel EMG Martin Chevallaz, premier vi-



Le divisionnaire Philippe Zeller, président sortant de l'ARMS.

ce-président de la SSO, en qualité de membre permanent représentant le Comité central de la SSO. Depuis toujours inconditionnel de la *RMS*, très actif lorsqu'il s'est agi de convaincre la SVO de publier *Défense* dans notre revue, le colonel Chevallaz en reste un défenseur influent au sein du Comité central de la SSO, où il ne manque jamais une occasion de rappeler son existence parmi les publications militaires suisses.

Parmi les «hauts faits» de l'année 1998, à inscrire au

Guinness Book of Records si ce dernier ne recensait pas avant tout des records idiots: la croissance de l'effectif du Groupe des 200. Son responsable, le brigadier Philippe Pot, au terme d'une campagne vigoureusement conduite tous azimuts, l'a fait monter à... 224 membres!

Fallait-il s'arrêter en si bon chemin, objectif atteint? Le Bureau a évidemment répondu non. Puisqu'il semble que l'honneur de voir son nom figurer dans la liste du Groupe des 200 devient aussi recherché qu'en Angleterre avoir son pedigree dans le *Burke's Peerage*, le recrutement continue – qu'on se le dise! – quitte à ce que nous changions le nom de ce club exclusif en «Groupe des 300», puis «Groupe des 400», «Groupe des 500»... Et cela non par snobisme mais parce que, plus les moyens à disposition de l'ARMS seront élevés, meilleure pourra être la qualité de la *Revue militaire suisse*.

1999 vient de commencer. A vous, fidèles abonnés et lecteurs, et à vos familles, nos vœux les plus sincères!